

# DE LA COMMUNE À LA RÉGION : L'EXEMPLE DU PLATEAU DE LANGRES-CHÂTILLONNAIS

Jean-Louis Maigrot \*

**RÉSUMÉ.** La modélisation graphique est un bon moyen de montrer les interrelations existantes entre un niveau d'organisation territoriale englobé, ici le niveau communal, et un niveau d'organisation territoriale englobant, le niveau régional. La modélisation graphique est alors utilisée comme un outil de représentation. L'exemple ici présenté est celui du Plateau de Langres-Châtillonnais.

• AGRÉGATION DE MODÈLES • MODÈLE « MORPHO-HISTORIQUE » • MODÉLISATION GRAPHIQUE

**ABSTRACT.** Graphic modelling is a good way to show the interrelation between an « incorporated » level of territorial organisation, here the commune (municipality), and an « incorporating » level of territorial organisation, here the level of the region. Graphic modelling is then used as a tool for representation. The example presented here is the Langres-Châtillonnais plateau.

• GRAPHIC MODELLING • MODEL AGGREGATION • « MORPHO-HISTORICAL » MODEL

**RESUMEN.** La modelización gráfica constituye una buena herramienta para ilustrar las interrelaciones entre un nivel de organización englobado, el nivel comunal en este caso, y un nivel englobante, el nivel regional. La modelización gráfica se usa como herramienta de representación, en este caso el ejemplo de la meseta de Langres-Chatillonnais.

• AGREGACIÓN DE MODELOS • MODELO MORFO-HISTÓRICO • MODELIZACIÓN GRÁFICA

Le plateau de Langres-Châtillonnais est une fraction de l'une des auréoles sédimentaires orientales du Bassin parisien, formée de calcaires du bathonien-bajocien, dans les deux départements de Haute-Marne et Côte-d'Or. Il correspond à une petite région agricole étendue sur 17 cantons et 291 communes, 437 568 hectares.

## 1. Les éléments de la modélisation au niveau communal

*Le maillage de base : les finages.* – Entre la population d'un village et un territoire se tisse tout un réseau d'interrelations traduisant un processus de coévolution. Elles définissent un système non fermé dont une traduction territoriale est le finage. Pour le caractériser, nous retenons plusieurs critères, trois naturels et six construits :

- formel : dimension et contour ;
- topographique : modelé, valeur et position des pentes, allure des parties planes ;

- litho-pédologique : comportement de la roche-mère face aux agents extérieurs et nature du sol ;
- hydrologique : écoulement des eaux de surface, structuration des drainages, repérage des zones humides, marais et marécages, niveau des sources ;
- disposition des éléments classiques de la trilogie agraire *ager, saltus, silva* ;
- dynamique des couverts forestiers sur deux siècles ;
- habitat : groupé seul, avec des écarts, dispersé en hameaux, position des habitats les uns par rapport aux autres, et par rapport aux éléments du milieu naturel ;
- voies de communication, hiérarchisées de l'autoroute au sentier et appréhendées en réseaux ;
- histoire des éléments structurants et des aménagements restés plus ou moins actifs (aménagement hydrauliques médiévaux d'origine cistercienne, aménagements des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles dus à l'activité métallurgique, Guyard, 1986) ;

\* ENESAD, BP 87999, 21079 Dijon CEDEX  
E-mail : jl.maigrot@enesad.fr

- invariants territoriaux sur deux siècles, zones à occupation du sol stables ou instables en relation avec l'histoire agraire locale.

Ces critères sont combinés pour obtenir un modèle général de représentation d'un finage. Le poids de chacun des critères est variable. Deux grands types d'organisation territoriale apparaissent.

*Les formes en cercle.* – Elles se caractérisent par :

- une topographie plutôt plane, sauf menus accidents tel que vallon sec périglaciaire («combe»);
- une organisation concentrique des finages, qui présentent une succession de cercles plus ou moins bien emboîtés, celui des productions domestiques (hortus), les champs (ager), les pacages (saltus), les bois (silva);
- un habitat groupé au centre du finage, d'où rayonnent routes et chemins d'exploitation;
- une croissance modérée des masses forestières aux dépens du saltus.

Ce motif communal en cercle peut se répéter dans des écarts, pouvant former un archipel de cercles (fig. 1a). Actuellement, l'expansion des systèmes de production agricoles de «grande culture» a pour effet de faire disparaître de l'ager toutes les formes agraires (Deffontaines 1994), et de réduire, voire de supprimer le saltus.

*Les formes en bandes* se présentent sous deux sortes de modèles (fig. 1b):

- dissymétriques par rapport à la bande la plus basse du finage (pied de côte, demi-vallée);
- symétriques, quand dans les vallées le finage occupe les deux versants et une portion des plateaux; ces finages s'étirent perpendiculairement à l'axe de la vallée.

Les traits caractéristiques sont :

- la structuration du territoire en bandes plus ou moins parallèles et régulières selon l'alternance de substrats à dominante calcaire ou marneuse et argileuse;
- la position parfois excentrée de l'habitat dans le modèle dissymétrique;

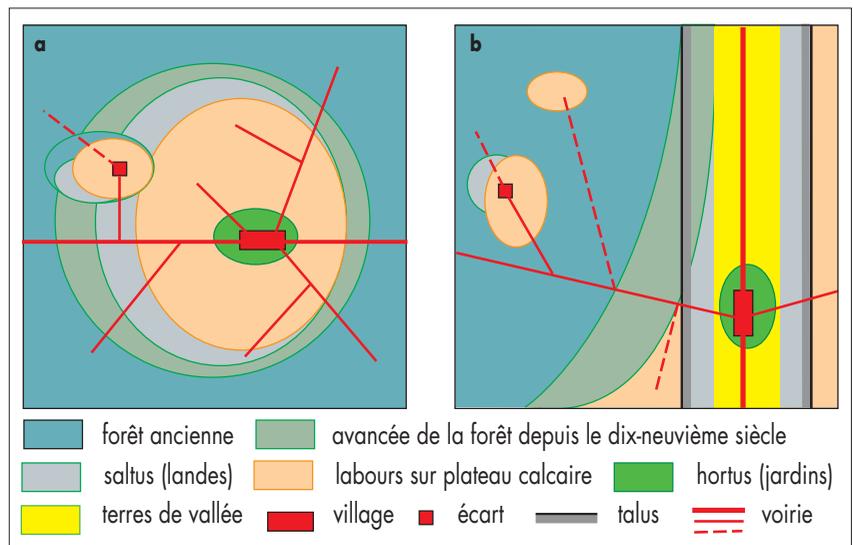
- des voies de communication contraintes par la topographie;
- des ruptures pouvant former de véritables obstacles : haut côte escarpé, cours d'eau, grande route;
- la croissance forte, surtout sur les pentes, des masses forestières, depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, donnant parfois l'impression d'une fermeture du paysage;
- enfin, par rapport au modèle en cercle, une plus grande hétérogénéité physique et un cloisonnement potentiel du finage du fait de l'organisation des bandes.

## 2. Modélisation au niveau régional

*Le peuplement du plateau.* – Une des caractéristiques principales du plateau est d'avoir été toujours faiblement peuplé et fortement boisé (fig. 2); la densité, hors Langres, n'était que de 28 hab./km<sup>2</sup> en 1851 (36% du sol en forêt); ces valeurs sont passées à 20 et 38% en 1911, 18 et 48% en 1999; pourtant, le plateau a connu des activités prospères (la métallurgie, culminant au XIX<sup>e</sup> siècle).

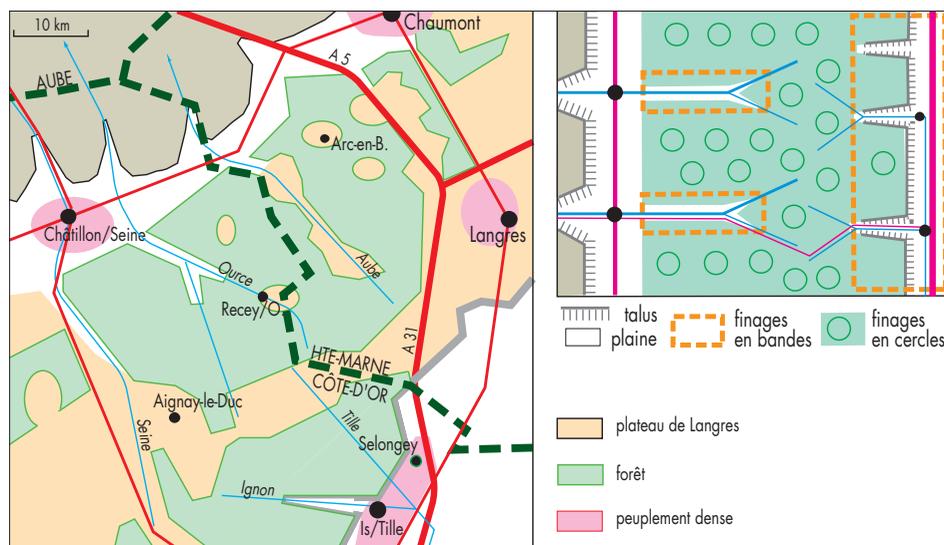
*Les axes de circulation.* – Deux axes de communication structurent le plateau: l'un, nord-sud, est l'axe autoroutier, routier et ferroviaire Dijon-Langres-Nancy ou Reims; l'autre, de moindre rang, d'Auxerre à Chaumont et Nancy est SO-NE. Ils entretiennent deux bandes de peuplement, tandis qu'à l'écart des axes la dépopulation se poursuit.

*L'utilisation du sol.* – La forêt est constituée par de grands massifs domaniaux, dont les origines remontent à l'installation des moines cisterciens (XII<sup>e</sup> siècle). Sa présence et celle



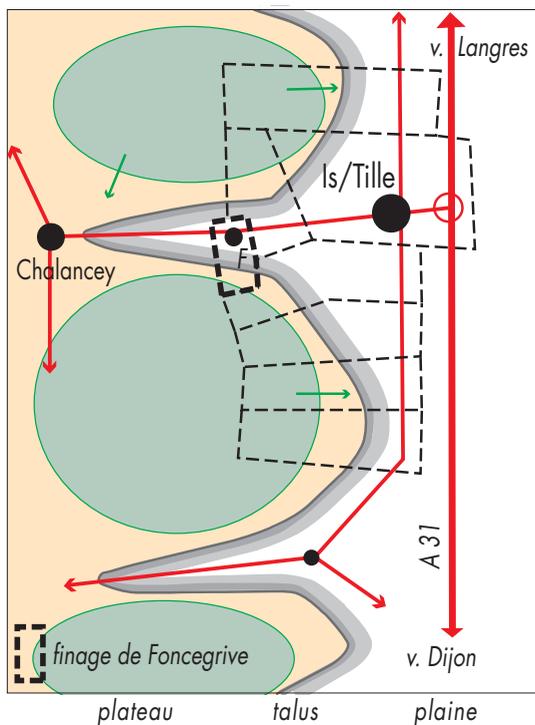
1. Les deux principaux modèles d'organisation des finages

des gisements de fer dans les terrains jurassiques ont permis dans la « Montagne » le développement d'une métallurgie pré-industrielle ; la concurrence de la Lorraine et la concentration de l'industrie à partir des années 1860 ont ruiné cette activité, entraînant de nombreux départs. Ceux-ci ont libéré des terres arables et des portions du saltus, récupérées par les plus gros agriculteurs. Dans les parties ouvertes du plateau, une agriculture de type seigneurial avait créé un paysage d'openfield classique ; la forêt s'y est limitée à de petits massifs isolés. La crise libre-échangiste des années 1860 remet en cause ce système, qui se tourna vers l'adoption d'un élevage à base laitière à partir de petites et moyennes structures foncières, maintenant une population plus dense que dans la



2. Situation et formes des finages du plateau de Langres

Montagne ; mais depuis les années 1960-1970 les structures d'exploitation se sont concentrées avec la poursuite du dépeuplement, et tendent vers la grande culture. Ces deux sous-systèmes de plateau ouvert et de Montagne forestière continuent à se différencier.



### 3. Le rebord oriental du plateau de Langres

Finages en bande, associant des terroirs de plaine, de talus et de plateau ; forêts en extension sur le plateau (en vert, avec flèches)

*Le modèle « plateau ».* – La combinaison de cette histoire longue et du milieu écologique permet de reconnaître quatre grandes zones géographiques (fig. 3) :

- le rebord et l'entaille du plateau montrent des formes assez vigoureuses, et même des escarpements, présentant fréquemment des signes d'avancée forestière ;
- le plateau « ouvert », à la topographie parfois accidentée par un réseau dense de vallons secs (« combes ») souvent soulignés par des haies et aux villages groupés ;
- les vallées-clairières du plateau intérior associant vallées et petites clairières du plateau ;
- les grands massifs forestiers entrecoupés de clairières qui ont en leur centre soit un petit village, soit un simple écart ; loin d'être abandonnées, ces clairières sont devenues un domaine d'extension de la grande culture.

Les finages organisés en bandes se situent surtout sur les rebords et entailles du plateau et dans les vallées-clairières, les finages en cercles sur le plateau ouvert et dans les massifs forestiers.

*Représentation de synthèse* (fig. 3). – Le plateau est bien individualisé, bordé par des côtes vigoureuses. Les principales voies de communication recoupent les reliefs, sauf

adaptations locales en pied de côte ou par l'utilisation des entailles. Le centre est vide, forestier, éloigné des grands axes. Les (rares) villes sont en périphérie. L'essentiel oppose un centre presque vide, boisé, aux rares villages ou écarts en clairières, et une périphérie dotée d'un relatif dynamisme démographique, aux paysages agraires ouverts et peu boisés, bien cultivés, à la topographie plane, et une circulation active.

### 3. Du niveau communal au niveau régional

La construction de modèles graphiques communaux aboutissant à l'élaboration de types géographiques résulte d'une démarche d'expert. Celle-ci fournit une sorte de « patron » ; est-il légitime d'étendre la procédure à l'ensemble du plateau ? Une tentation est alors d'agréger les modèles communaux, par exemple la série des modèles en bandes de la bordure sud-est du plateau vers Is-sur-Tille (Côte-d'Or) (fig. 9). Néanmoins, le changement de niveau ne peut se réduire au passage d'une échelle d'observation du 1/250 000 (la commune) au 1/250 000 (le plateau). Il s'agit de changer de niveau d'organisation, avec toutes les conséquences que cela suppose pour l'émergence de phénomènes propres à un niveau d'organisation. Toutefois, certaines corrélations apparaissent : la forêt accompagne les faibles densités ; le dépeuplement va avec les plus faibles densités ; les communes de grande taille sont forestières et plutôt peu denses ; la présence de massifs forestiers importants va de pair avec les communes de grandes tailles. Une fois quantifiées et codées, ces relations sont traitées comme autant de variables descriptives, prises comme élément de modélisation du niveau régional. On peut construire un tableau (fig. 4) montrant les effectifs de chacune des modalités observables ; une analyse des correspondances (AFC) permet, par agrégation de types communaux, de proposer une première partition de la région.

### Conclusion

Il n'est pas possible de déduire un niveau d'organisation d'un autre, même si des éléments de modélisation sont communs aux deux niveaux : les informations utilisées sont de nature différente. Les deux modèles communaux, quoique constitutifs du modèle englobant et correspondant assez bien aux quatre zones du plateau, sont indépendants, pour leur représentation, du modèle régional. Par contre, la généralisation, par agrégation des modèles en bandes et des modèles en cercles à l'ensemble de la zone, peut permettre, en restant au niveau du seul finage, de dégager des dominances,

Niveau communal (9 éléments)	Niveau régional (6 éléments)
Topographie Géologie Hydrographie	Le contexte physique général
Disposition relative des éléments de la trilogie agraire	
Emprise et dynamique des couverts forestiers	L'emprise forestière actuelle
Allure et disposition de l'habitat sur le finage	Disposition du bâti
Allure et disposition des voies de communication	Allure et disposition des voies de communication
Recherche des invariants territoriaux, zones stables et/ou instables	
Histoire des lieux	La combinaison de l'histoire et du contexte bio-physique régional Le peuplement du plateau, (l'évolution démographique sur deux siècles)

### 4. Éléments de comparaison aux niveaux communal et régional

base d'une segmentation du plateau. Il y a donc une certaine correspondance entre une segmentation faite indépendamment des communes et celle qui résulte d'une agrégation de leurs représentations graphiques : cette dernière procédure offre ainsi une aide à la construction de la représentation graphique du plateau.

### Références bibliographiques

- BONNAMOUR J., 1993, *Géographie rurale, position et méthode. Recherches en Géographie*, Paris : Masson, 134 p.
- BAUDRY J., 1991, « Phénomènes de dépendance d'échelle dans l'étude du changement d'utilisation des terres », in *Écosystème et sociétés*, SEMINFOR 4, le transfert d'échelle, textes réunis par Mullon C., 4<sup>e</sup> séminaire informatique de l'ORSTOM. Centre de Brest, 11-12 septembre 1990. ORSTOM éditions, p. 425-438.
- DEFFONTAINES J.-P., 1994, « L'agriculteur-artisan producteur de formes », *Nature-Science-Société*, N° 2/94, Dunod Éd., p. 331-342.
- GUYARD M., 1986, *Le grand siècle de la métallurgie haut-marnaise : 1780-1880*, Chaumont : CDDP de la Haute-Marne, 58 p.
- MAIGROT J.-L., POUX X., 1991, *Les systèmes agraires du plateau de Langres-Chatillonnais : système de production et développement (agronomie, économie, géographie, histoire)*, INRA-SAD/Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt. Chaumont : CDDP de la Haute Marne, 260 p.
- MAIGROT J.-L., 1984, *La forêt d'Auberive*, Chaumont : CDDP de la Haute Marne, 55 p.
- MAIGROT J.-L., 1999, *Atlas chorématique de la Haute-Marne rurale. Bulletin de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute Marne*, Tome xxv, fasc. 9, 10, 11, 12. No 104, 105, 106 et 107., p. 215-311.
- MAIGROT J.-L., 2000, *Diagnostic d'un territoire*, Coll Situations-problèmes. Educagri éditions, Ministère de l'Agriculture ENESAD Dijon, 15 p. + planches documentaires.
- WEBER E., 1983, *La fin des terroirs, la modernisation de la France 1870-1914*, Paris : Fayard, 688 p.